

Capital d'une province royale

Jean-Marie Lebel

Special Issue, 2005

Québec : de génération en génération

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/499ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

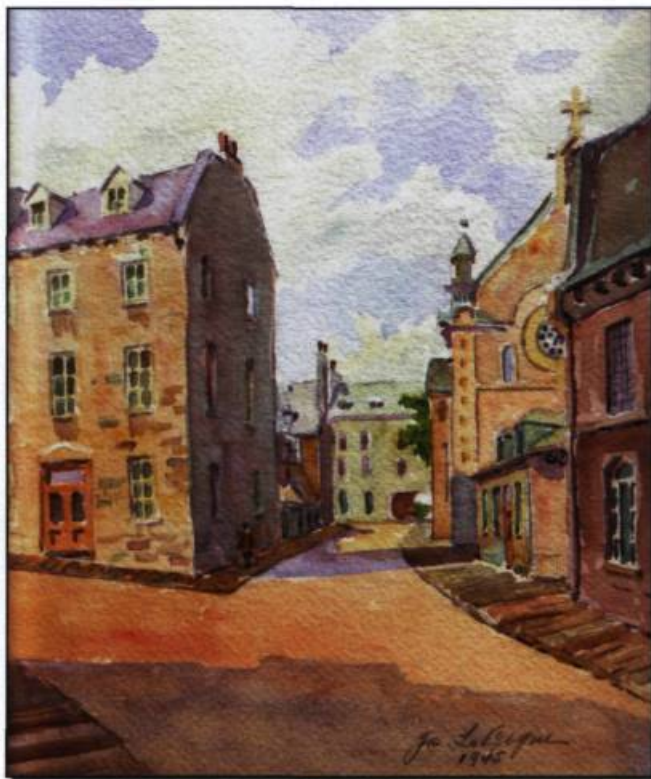
Cite this article

Lebel, J.-M. (2005). Capital d'une province royale. *Cap-aux-Diamants*, 10–10.

1663-1713 CAPITALE D'UNE PROVINCE ROYALE

Que de bouleversements à Québec en 1663! D'abord, la ville subit, le 5 février, le plus grand tremblement de terre de son histoire, terrifiant les habitants. Puis, le jeune roi Louis XIV intervient, faisant abolir la Compagnie des Cents-Associés et prenant le contrôle de la colonie. Il adjoint un intendant au gouverneur et institue un Conseil souverain à Québec, confirmant ainsi le rôle de capitale de la ville. Toutes les décisions importantes relèveront du roi. Toujours en 1663, M^{re} François de Laval fonde le Séminaire de Québec, destiné à recruter, former et regrouper le clergé. La Prévôté de Québec, un tribunal de première instance, est établie, en 1666. Une maréchaussée constituée, à compter de 1677, un premier «corps de police». En 1664, débute la construction navale à Québec sur l'ordre du ministre Jean-Baptiste Colbert. En 1665, Québec voit arriver son premier intendant, Jean Talon. Il fait preuve d'initiative. Cependant, sa brasserie, ouverte en 1670, cesse sa production dès 1675. Elle sera transformée en palais de l'intendant, en 1688. Le roi veut mettre fin à la menace iroquoise. En 1665, arrivent à Québec la flotte d'Alexandre de Prouville marquis de Tracy et le régiment de Carignan-Salières. En 1686, un buste de Louis XIV est installé sur la place de marché qui devient la place Royale. L'année suivante, débute le pavage en pierre des rues de la basse-ville par les propriétaires de maisons. Deux puits publics sont creusés.

Québec demeure la plaque tournante du commerce des fourrures. La Compagnie de la Ferme est fondée, en 1675, et l'un de ses membres cède ses droits au Canada à Charles Aubert de La Chesnaye de Québec, lui assurant le monopole du com-



Vue de la rue Donnacona. Le couvent des Ursulines, dont on aperçoit ici la chapelle et l'aile Sainte-Angèle, avec sa porte cochère, est la plus ancienne maison d'enseignement pour jeunes filles en Amérique. Aquarelle de Joseph Lavergne, 1945. (Collection privée).

merce des fourrures de castor. Ce dernier regroupe des marchands de Québec et fonde, en 1682, la Compagnie du Nord. Ces marchands fondent aussi, en 1700, la Compagnie de la Colonie, mais elle connaît la débâcle, en 1706. Des épidémies font de nombreuses victimes : les épidémies de «fièvre mortelle», en 1700, de petite vérole, en 1702-1703, et du mal de Siam (fièvre jaune), en 1709. Les récollets, partis en 1629, sont de retour en 1670. Parmi ces derniers, le frère Luc est un peintre talentueux. L'hospitalière Catherine de Saint-Augustin meurt en odeur de sainteté, en 1668. Marie de l'Incarnation décède en 1672. Le vaste diocèse de Québec est érigé en 1674. M^{re} de Laval en devient le premier évêque. Il institue alors un chapitre. Les flammes détruisent le mo-

nastère des Ursulines, en 1686. M^{re} de Laval se retire au séminaire, en 1688, et M^{re} Jean-Baptiste de Saint-Vallier lui succède comme évêque. La même année débute la construction d'une église à la place Royale. En 1692, M^{re} Jean-Baptiste de La Croix de Chevrières de Saint-Vallier fonde l'Hôpital Général pour accueillir les vieillards et les pauvres et le confie aux hospitalières. À compter de 1693, il se fait construire un grand palais épiscopal (sur le site de l'actuel parc Montmorency). L'année suivante, il s'oppose à la présentation du *Tartuffe* de Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, et condamne le théâtre. M^{re} de Laval voit brûler son séminaire, en 1701 et 1705, et décède, en 1708. Une foule s'arrache des petits morceaux de sa soutane à la cathédrale. Québec a son saint.

En octobre 1690, la flotte de William Phips, comptant 2 000 miliciens du Massachusetts, se présente devant Québec. Louis de Buade, comte de Frontenac, refuse de capituler. Les troupes de Phips débarquent sur les batters

de Beauport où elles sont repoussées par les miliciens de la région de Québec. La flotte repart pour la Nouvelle-Angleterre, mais Frontenac est plus que jamais convaincu de la nécessité de fortifier la ville. Les travaux de construction de murs, batteries et redoutes s'accroissent par la suite. Les portes Saint-Louis et Saint-Jean sont érigées. Le fort Saint-Louis est reconstruit. En 1706, les habitants doivent participer à une corvée publique pour le terrassement des fortifications. En 1711, les gens de Québec apprennent avec soulagement le naufrage sur la «Côte Nord» de la flotte britannique de Sir Hovenden Walker qui voulait s'emparer de la capitale de la Nouvelle-France. ♦

Jean-Marie Lebel